

Objet : demande d'améliorations en matière de respect de la vie privée des lecteurs

Bonjour Fakir,

J'achète chaque numéro chez mon marchand de presse préféré (et j'lis parfois quelques bouquins du chef, mais chut).

Je me permets un point de théorie nécessaire pour comprendre la problématique que je vais soulever.

Tout contenu externe qui est directement affiché sur le site web de *Fakir* (c'est-à-dire qui n'est pas un lien) permet à l'éditeur (et à l'hébergeur) dudit contenu de suivre, au fil des jours, le parcours des lecteurs de *Fakir* sur le site web de *Fakir* et en dehors si d'autres sites web ont recours à ce même contenu (c'est le cas d'un traqueur Facebook ou d'une police de caractères hébergée par Google, l'hégémonie de ces sociétés commerciales leur permet de suivre l'activité des citoyens sur le web, de site web qui utilise leurs services en site web qui utilise leurs services).

Ces éditeurs (et hébergeurs) récupèrent bien sûr l'adresse IP (l'identifiant technique d'un ordinateur ou d'une entité – un foyer domestique, une société commerciale, une administration, etc. –) du lecteur de *Fakir*, mais aussi l'adresse de la page web de *Fakir* sur laquelle il se trouve (ça se nomme « HTTP referer »), et donc quel contenu précis le lecteur est en train de lire (ha, celui-ci s'intéresse à la bataille législative autour des frais d'obsèques des enfants puis à Sanofi puis à *Il est où le bonheur ?*).

Ça, c'est le minimum, je passe sur les autres informations qui peuvent être récupérées à propos et à l'insu des lecteurs de *Fakir*.

On peut séparer ces contenus en différentes catégories : traqueurs publicitaires, traqueurs de profilage / statistiques, et contenu utile mais externalisé. Je préfère le terme de traqueur à celui de pisteur, car sa sémantique est plus proche de la vérité.

Fakir n'a pas recours à la publicité, donc la première catégorie est pliée.

Même topo pour la deuxième catégorie.

Reste donc le contenu utile mais externalisé. Et là, c'est le drame.

Le site web de *Fakir* utilise des polices de caractères (qui déterminent la manière dont sont affichés les caractères des textes, en très résumé) qui sont stockées chez Google (fonts.gstatic.com). À chaque article consulté sur le site web de *Fakir* par un lecteur, bip bip, Google le sait. Vous pourriez utiliser les mêmes polices en les stockant sur votre hébergement, à côté de votre site web. Le passage de l'état actuel à l'état que je propose devrait vous prendre moins de 30 minutes de travail et retire une dépendance à Google et un traqueur, ce qui permet de ne pas communiquer à Google d'informations sur vos visiteurs (voir le paragraphe de vulgarisation ci-dessus).

Une partie des scripts (des bidules qui s'exécutent dans le navigateur web des lecteurs afin de proposer des fonctionnalités dynamiques plus ou moins utiles) sont stockés chez jsdelivr.com. La page d'accueil charge aussi un script depuis bootstrapcdn. Je doute de l'utilité de ce script-là. Même topo : à chaque article consulté, bip bip, jsdelivr.com en est informé. Là encore, vous pouvez internaliser, stocker ces feuilles de style chez vous. Là encore, 30 minutes de travail devraient l'faire.

Sur toutes les pages du site, une icône d'attente est chargée depuis Mailerlite, votre prestataire de newsletter. Même si le lecteur ne s'inscrit pas à la newsletter. Vous pourriez virer ce gadget de la colonne de droite, le mettre sur une page dédiée, et,

dans le menu, proposer un lien vers cette page dédiée à la newsletter. Ainsi, seuls les utilisateurs désireux de s'abonner à la newsletter seraient filés par Mailerlite.

Encore mieux, vous pourriez utiliser le service de liste de diffusion (ce qu'est une newsletter) de l'association française militante du numérique libre Framasoft (<https://framasoftware.org/fr/>) nommé Framalistes (<https://framalistes.org/>). Mais il y a pas mal de boulot pour passer de Mailerlite à Framalistes.

Sur toutes les pages du site web de Fakir un script émanant de Google Maps est chargé. Même sur les pages qui ne comportent aucune carte, aucun plan. À mon avis, ce script est inutile et peut être supprimé. Sinon, le charger uniquement sur les pages qui comportent une carte Google Maps serait plus protecteur de la vie privée des lecteurs. Mais ça demande un peu de boulot. Encore mieux, vous pourriez utiliser le service de cartographie communautaire et collaboratif OpenStreetMap (<https://osm.org/>). Et là, y'a quasiment pas de boulot de prise en main.

Parlons des vidéos stockées chez Google Youtube. Celle dans la colonne droite (pour *Merci, patron !*), celles en bas de la page d'accueil (*Fakir TV*), celles, peut-être, dans le corps d'articles. Là encore, à chaque article, bip bip bip, ça sonne chez Google. N'intégrez plus ces vidéos sur votre site web. Préférez mettre des liens vers elles ou vers votre chaîne Youtube. Le lecteur qui veut les voir cliquera et se fera pister l'cul par Google en connaissance de cause. Si vous voulez aller plus loin, vous pouvez remplacer Google Youtube par PeerTube (<https://joinpeertube.org/>). Vos confrères de *Thinkerview* l'ont fait. Mais la transition demandera pas mal de boulot.

Terminons par le bouton Facebook Like présent dans l'entête de chaque article. Il est récupéré de chez Facebook. Là encore, à chaque article, bip bip bip, ça sonne chez Facebook. Facebook met à disposition un bouton statique, c'est-à-dire une simple image que Fakir pourra héberger lui-même sur son site web au même titre que les dessins d'illustration des articles. Il y aura toujours un bouton « j'aime » au sommet de chaque article, mais aucune information concernant les lecteurs ne sera envoyée à Facebook.

Notons d'ailleurs que l'usage d'un bouton dynamique, comme le vôtre, qui permet à Facebook d'aspirer des données de citoyens non membres de Facebook entraîne une responsabilité de l'éditeur du site web qui utilise un tel bouton (Fakir, dans le cas présent), d'après la Cour de Justice de l'UE (voir : <https://frama.link/fb-cjue>). Le bouton statique n'a pas ce problème... puisqu'aucune donnée est collectée.

Si vous ne pouvez pas vous passer de contenus externes, voici un palliatif : configurez le serveur web du site web de *Fakir* pour qu'il envoie l'entête HTTP « Referrer-Policy » (documentation technique : <https://frama.link/rp>). Quand il récupérera une ressource externe (icône Mailerlite, carte Google Maps, vidéo Google Youtube, etc.) le navigateur web du lecteur du site web de *Fakir* n'indiquera plus sur quelle page du site web de Fakir, dans quelle URL précise, il a trouvé cette ressource. Ainsi, le service externe ne saura pas quel article de *Fakir* est lu par tel lecteur.

Notons qu'il s'agit d'une mesure faible : il y a des fuites et, en fonction du contenu demandé et de son nom, le service externe n'a pas besoin de connaître précisément l'article lu par le lecteur de *Fakir* pour en connaître la teneur. Bref, cette mesure est insuffisante. Mais c'est un premier pas très facile à mettre en œuvre (on parle de 15 minutes de travail).

Le respect de ma vie privée est une valeur importante. J'ai besoin de ça. Un journalisme éthique (indépendant, militant, etc.) ne me suffit plus. Je n'arrive plus à lire des articles web en ayant en tête que ma vie privée dégueule chez tout un tas de sociétés commerciales par la faute du site web qui prétend m'informer. Les protections techniques utilisables par une personne lambda sont d'illusoires passoires.

Avec les journaux papier, il était inimaginable de se faire renifler le cul sans consentement par xx entités. Le vendeur de journaux sait que j'ai acheté tel journal papier. Personne d'autre. Il ne sait pas ce que j'y ai lu. Personne le sait. Ça doit rester ainsi. Le secret des lectures est aussi vital pour la démocratie que le secret du vote. Personne doit être en capacité de pouvoir un jour reprocher ses lectures à quelqu'un. Il ne peut y avoir de pensée autonome sous surveillance. La vie privée est un enjeu fort du numérique, à mon avis, et il n'est pas pris au sérieux.

Alors, *Fakir*, voudrais-tu rendre ton site web plus agréable et moins voleur de données personnelles concernant tes lecteurs ? C'est un noble objectif, tu ne trouves pas ? Des journaux en ligne comme *NextImpact* et *Reflets.info* l'ont fait. Pas de pub. Pas de traqueur. Pas de contenu externe. Tout beau, tout propre, le vrai web d'antan. C'est important, un tel site web respectueux des lecteurs : ça donne envie de partager des contenus que l'on a appréciés dans la version papier auprès de non lecteurs.

Cordialement.